

LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS, SCIENCES ET LETTRES DE QUÉBEC

Vol. VI

QUÉBEC, MARS 1926

No 10

Édité par : **LE TERROIR, Enreg.**

Directeur-président : Georges MORISSET,
Secrétaire de la rédaction : Damase POTVIN,
Administrateur : Eudore CARON.

Bureau d'affaires : 130 St-Vallier Téléphone 2-1229
QUÉBEC.

Abonnement, 1 an : Canada, \$3.00, Etranger, \$4.00

Une maison du souvenir

L'année 1925, avec un prolongement d'écho en 1926, a marqué de belles pages au Livre du Souvenir Canadien. L'Ordre des Jésuites y a une large part. La béatification des martyrs canadiens y consacre la reconnaissance religieuse et universelle : c'est l'hommage de la civilisation chrétienne. La Commission des Monuments historiques s'est chargée de marquer d'un geste admirable la reconnaissance canadienne et l'hommage québécois en recueillant pieusement la "résidence des Jésuites" à Sillery.

L'histoire nous apprend que la mission de Sillery fut fondée dès le commencement de la colonie, dans le but de maintenir les sauvages dans la foi catholique. Les pères Jésuites, chargés de cette mission, y élevèrent une église pour permettre à leurs néophytes de faire leurs dévotions et d'entendre la parole divine. A l'église de Sillery était attachée la résidence des Pères Jésuites qui étaient chargés de la desservir. C'est après avoir prié dans son sanctuaire vénéré, que ces dignes successeurs des apôtres se répandaient chez les nations sauvages de la vaste étendue de la Nouvelle-France pour leur porter la lumière de la foi et les faire sortir de la barbarie.

C'est d'ici que sont partis les Lalemant, les Jogues, les Brébeuf et tous ces généreux martyrs qui ont arrosé de leur sang la terre qu'ils venaient purifier."

Cette résidence des Pères Jésuites si remplie de glorieux et saints souvenirs existe encore. Cette précieuse relique, située dans un coin désert de la banlieue de Québec, depuis près de trois siècles l'objet de l'indifférence des passants plutôt rares, est maintenant la propriété de la Commission des Monuments Historiques et devient, grâce à un concours généreux et noble de la succession Dobell, à une collaboration éclairée et à une initiative heureuse, un sanctuaire de la devise "Je me souviens".

La résidence de Sillery est maintenant un petit musée qui s'enrichira d'année en année avec les objets anciens qu'on y réunira sur les Jésuites eux-mêmes et sur leurs anciennes missions. Pendant la saison du tourisme cette antique maison si bien conservée est ouverte à tous. Les étrangers seront heureux de visiter la plus vieille habitation de toute l'Amérique du Nord.

La Commission des Monuments historiques espère qu'on comprendra un peu partout que les particuliers, tout comme le gouvernement de la province, doivent faire leur part pour conserver les souvenirs du passé,

Georges MORISSET,

JOSEPH VEZINA

Nous ne croyons pas faire une hérésie ni commettre une injustice en affirmant que de tous les arts la musique est bien le plus puissant. Au point de vue de l'émotion c'est bien lui qui exprime le mieux les sentiments humains.

Nous nous faisons tout récemment cette réflexion lorsque nous apprenions qu'un comité de citoyens s'était chargé de prélever des souscriptions aux fins d'honorer la mémoire de feu Monsieur Joseph Vézina, ou de JOSEPH VEZINA simplement, puisque ce citoyen disparu appartient en quelque sorte à la gracieuse légende québécoise, —car pour avoir sa légende, a dit quelqu'un, il faut avoir parlé au cœur du peuple, —mais aussi à l'histoire des grandes manifestations québécoises puisque pendant environ un demi-siècle il a fait le charme de la vie québécoise.

S'agissait-il, en quelque circonstance que ce fut, de compléter ou de couronner un programme aux grandes heures de la vie patriotique ou nationale ? S'agissait-il de remuer l'âme des foules, de la porter à un degré d'émotion intense pour la mettre au diapason des grandes solennités ? S'agissait-il de faire reconnaître ou apprécier notre sens musical et d'en témoigner ou d'en faire triompher la valeur ? La personnalité artistique de Joseph Vézina apparaissait alors magnifique et rassurante, elle faisait naître l'espoir et l'enthousiasme parce qu'elle renforçait une organisation et présageait invariablement un succès.

Plusieurs générations de québécois ont souvent admiré et acclamé cette physionomie vraiment sympathique et populaire. Il n'est pas étonnant que de l'âme de la foule, maintes fois empoignée par sa vertu surgisse un tribut de reconnaissance à celui dont la baguette magique, sans qu'elle fut d'origine exotique, opérait des prodiges d'interprétation aux heures joyeuses ou solennelles.

Nous applaudissons au mouvement lancé, Nous souhaitons au vaillant secrétaire du comité, M. Hermann Courchesne, tout l'encouragement exprimé et abondant que mérite une telle initiative.

En attendant qu'une pierre tombale dans l'immense cité des disparus, témoignage de ses admirateurs et digne geste de l'amitié, ranime et perpétue son souvenir, de Joseph Vézina nous dirons avec le poète :

Peuple, dont sa valeur dissipa les alarmes
Élevez-lui du moins un tombeau dans vos cœurs.

Georges MORISSET.

P. S.— Une liste de souscription est ouverte au public au magasin Gauvin & Courchesne, (édifice de l'Auditorium). Plus d'une quarantaine de noms figurent déjà sur la liste des souscriptions, qui représentent actuellement une somme de trois cents dollars.